

Rodolphe et Edouard Carle, vient de bouclier un placement privé de 30 millions d'euros auprès du fonds Novo, spécialisé dans le financement des entreprises de taille intermédiaire (ETI). Cette levée est complétée par un prêt bancaire de 25 millions d'euros auprès de BNP Paribas et Banques populaires rives de Paris. Avec les

suivi de trois autres en 2016. Sigure de ces ambitions, le frère aîné et président de Babilou, Rodolphe Carle s'est installé en Allemagne. « Cela ne veut pas dire que nous délaissions la France où nous continuerons à ouvrir 20 à 30 créches par an, explique le dirigeant, qui détient encore avec son frère 53 % de la société. Mais nous nous

Habitué à intégrer des acteurs extérieurs (le groupe a réalisé une vingtaine d'acquisitions depuis sa création), Babilou estime à 5 000 berceaux sa capacité d'accueil à l'étranger d'ici à un an, soit plus du double d'aujourd'hui. Avec les 700 ouvertures planifiées en France, cela augmentera de

Safran ou encore L'Oréal, va aussi élargir son offre aux entreprises. « Nous avons très tôt remarqué le besoin croissant des salariés à mieux équilibrer vie professionnelle et vie personnelle », poursuit Rodolphe Carle. Ces demandes sont mieux prises en compte par les employeurs depuis dix ans avec la fidélisation, la meilleure gestion

conseils, mais aussi de services, « I Think Family » pour gérer les besoins de la vie de famille, à toutes les étapes de la vie (grossesse, naissance, prise en charge d'un parent dépendant...). Babilou prévoit que, grâce à cette diversification, il figurera parmi les trois premiers groupes de crèches privées dans le monde d'ici à 2020. ■



JEAN-CLAUDE FAYAT Institut franco-chinois

Une autre casquette pour le président du groupe Fayat, 1er groupe indépendant français de construction. Le Bordelais, dont le groupe intensifie ses activités en Chine depuis plusieurs années, est le parrain de la nouvelle promotion 2015 d'étudiants chinois de Kedje Business School issu de l'Institut franco-chinois (IFC) qui font leur rentrée sur le campus de Bordeaux. Il inaugurerà la promotion le 20 janvier à l'occasion du lancement des missions en entreprises que ces étudiants chinois réalisent dans le cadre de leur 3^e année, après deux ans passés en Chine.

MARTINE ODILLARD

Cinémas Gaumont Pathé

Le 11 janvier cette fidèle de Jérôme Sevdoux succédera à ce dernier comme présidente de la société d'exploitation, filiale de Pathé et de Gaumont. Agée de 61 ans, cette diplômée en lettres classiques formée au management à l'ECCIP a réalisé l'essentiel de sa carrière chez Ouborgues et Pathé. Entre 1990 et 2010, elle a été DRH des deux groupes. Depuis, jusqu'à la vente en octobre de Chiaro à un groupe d'investisseurs émuné par l'emarket, Michaël Fribourg, elle a été directrice déléguée puis DG du groupe contrôlé alors par Jérôme Sevdoux et Eduardo Maloney.

LES DÉCIDEURS

PAR Carole Bellemare avec Jean-Yves Guerin



Benoît de Ruffray, un Bouygues boy à la tête du n° 3 du BTP, Eiffage

« Un professionnel du BTP avec du leadership. » Voilà le portrait-robot dressé par Jean-François Roverato, le vice-président d'Eiffage, quand il s'est mis à rechercher le successeur de Pierre Berger, le PDG du groupe de BTP, disparu brutalement fin octobre. Il aurait pu ajouter qu'il préférait un ingénieur quadra car « nos entreprises sont de gros paquebots où il faut du temps pour imprimer sa marque », estime Jean-François Roverato.

Du coup, la décision prise par le conseil d'administration mercredi de nommer Benoît de Ruffray PDG à partir du 18 janvier 2016 ne constitue pas une surprise, car il occupe toutes les cases. A 49 ans, cet X-Ponts qui dirigeait depuis quelques mois Soletanche-Eiffage, une filiale de Vinci, après vingt-cinq ans chez Bouygues, a une expérience très riche dans le BTP. « Au cours de ma carrière, j'ai fait aussi bien des travaux publics que du bâtiment, raconte ce père de cinq enfants. J'ai mené à bien des grands projets et participé au montage de concessions. En France, mais aussi à l'étranger : le seul continent où je n'ai pas fait d'affaire est l'Afrique. » Au milieu des années 2000, il a notamment dirigé la filiale de Bouygues à Hongkong, qui a engrangé beaucoup d'affaires (tunnels, bâtiments complexes...). Il a aussi

beaucoup œuvré à l'international chez Soletanche-Eiffage, le roi des fondations complexes, présent dans 90 pays.

Pour l'instant, Benoît de Ruffray, qui vient de quitter Vinci, est en vacances. Mais il planche déjà sur les défis à relever chez Eiffage : « Pierre Berger a lancé un certain nombre de chantiers que je vais continuer : améliorer la productivité, développer le groupe à l'international, multiplier les synergies entre les différentes divisions, affirmer-t-il. Je ferai tout pour qu'Eiffage demeure le spécialiste de la haute couture du BTP. » Dès son arrivée, il va trouver des dossiers chauds sur son bureau. Par exemple, celui du stade de Lille qu'Eiffage a construit et exploite en PPP (partenariat public privé). « C'est l'affaire où j'ai perdu le plus d'argent dans ma carrière, affirme Jean-François Roverato. Nous allons attaquer la communauté urbaine de Lille devant le tribunal administratif. » Il devra aussi s'adapter à la culture d'Eiffage où les salariés sont les premiers actionnaires (+ de 20 %). Et composer avec la forte personnalité de Jean-François Roverato, l'ex-patron emblématique qui aura dirigé ce groupe pendant vingt-cinq ans et ne compte pas quitter la scène pour le moment : après son intérim comme président, à 71 ans, il va redevenir vice-président du conseil d'administration du groupe et administrateur rétiré. J.-Y. G.



NATHALIE STUBLER Air France-KLM



À compter du 1^{er} février, la dircab du PDG Alexandre de Juniac deviendra PDG de Transavia France, dont elle est déjà membre du conseil de surveillance. Cette X-Ponts de 47 ans remplace Antoine Pussiau qui après avoir boosté la compagnie rejoint l'activité commerciale du groupe comme DG Asie-Pacifique. Il remplace lui-même Patrick Roux qui devient directeur des Alliances d'Air France-KLM. Rompue à l'industrie du transport aérien, Nathalie Stubler a accumulé les expériences dans le groupe, notamment dans les directions du réseau, ventes, revenue management et pricing. Plus récemment, elle s'est impliquée dans le développement de Transavia.



CATHERINE CHADELAT Conseil des ventes volontaires



La présidente, conseillère d'État, est reconduite au Conseil des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques. La rejoignent les commissaires-priseurs Grégoire Debuire (Christie's) et Patrick Deburau, Gilles Delloye, ex-secrétaire général de la Fédération nationale des courses françaises, Eric Gissler, vice-président de Sotheby's France ainsi que Nathalie Moureau, Georges Philippe Vallois, Dominique Ribeyre et Martine Ulmann.

LE FIGARO 10.12.2015